

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Le lycée Brassens de Neufchâtel-en-Bray risque de perdre une classe de seconde et des postes

3-4 minutes



Le lycée Georges-Brassens de [Neufchâtel-en-Bray](#) risque de perdre une classe de seconde et jusqu'à trois postes de professeurs à la rentrée 2026. | Photo d'archives Paris Normandie

Les dotations prévues pour le lycée Georges Brassens de [Neufchâtel-en-Bray](#) pour la rentrée 2026 prévoient, pour l'instant, la suppression d'une classe de seconde et d'un à trois postes de professeur. L'équipe enseignante demande à être reçue rapidement par le rectorat.

« Le bilan pour le lycée Brassens, en particulier pour sa partie enseignement général et technologique, est catastrophique » : ce sont les mots de Thibaud de Fortescu, de la section Snés. Alors que l'Académie de Normandie va perdre plus de 300 postes à la rentrée 2026 (écoles, collèges, lycées), l'établissement de [Neufchâtel-en-Bray](#) a reçu les moyens qu'ils lui seront alloués.

« La 6e classe de seconde et 50 heures, soit un à trois postes, notamment en lettres et français, seraient supprimées, détaille le représentant syndical. Pourtant les prévisions des effectifs pour la rentrée sont identiques à l'an dernier. L'argument démographique pour le pays de Bray, d'une chute importante des effectifs, ne tient pas. » Pour septembre 2025, le rectorat prévoyait ainsi 168 élèves, le lycée en a finalement accueilli 180. « Pour septembre 2026, il part sur 170 élèves en seconde, ce qui fait une projection avec des classes d'au moins 34 élèves ! »

« L'école républicaine mérite mieux que ça »

En juillet 2025 déjà, le lycée Brassens avait failli perdre une classe de seconde, « mais on perdait moins d'heures. Cette fois, c'est une perte sèche de postes qui s'annonce. On a maintenu cette 6e seconde mais avec moins de moyens tout de même. Là, si on attend, les postes seront supprimés et on ne les récupérera pas. Au-delà des cas personnels de collègues, on s'inquiète pour la qualité

de l'enseignement qu'on va proposer aux élèves. On n'arrive déjà pas à mettre en place des heures de groupes, car on n'a pas les moyens de le faire. »

L'enseignant s'interroge sur « l'égalité républicaine, l'école républicaine mérite mieux. Notre établissement rural a besoin de moyens, parce qu'il accueille des publics divers, parfois en difficulté scolaire et sociale. L'équipe enseignante est révoltée par cette situation. En plus, on ouvre à la rentrée une nouvelle section, Sciences et technologies de la santé et du social, cela peut attirer des élèves qui seraient allés ailleurs. C'est totalement contradictoire. » Selon lui, la direction du lycée envisage de regrouper des élèves de différents niveaux dans certaines options, pour faire face à cette baisse des moyens. Sollicitée par Paris Normandie, elle n'a pas souhaité commenter la situation.

Les représentants des professeurs ont demandé une audience d'ici la fin de semaine au rectorat, avant les vacances scolaires. Sans réponse de sa part, ils vont réfléchir à comment se mobiliser et alerter.